

# L'écrit fait de la résistance

Le futur de l'écrit et du papier, entre technologie et innovation

---

Ouvrage de Raymond Redding  
en librairie le 19 mai 2011

## *Les arguments*

- Un remède contre le fatalisme ambiant : OUI, l'écrit traditionnel va survivre à l'ère du tout numérique !
- Une vision méconnue de l'un des écrits le plus quotidien : le courrier, révélateur de l'efficacité et de la puissance de l'écrit et du support papier.
- Des propositions concrètes à l'attention de ceux qui veulent innover et créer une complémentarité entre les supports.
- Une mise en perspective des multiples risques et impacts du numérique sur nos sociétés, à l'occasion de la Journée mondiale des Télécommunications et de la société de l'information.



## *L'auteur*

**Raymond Redding** a été directeur général du courrier, le « vaisseau amiral » de La Poste avec ses 192 000 collaborateurs et 11 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Depuis 2002, il a été l'artisan du renouveau du courrier pour le faire entrer dans le XXI<sup>e</sup> siècle. Entré aux PTT comme guichetier en 1970, il est devenu informaticien et a agi en faveur du « zéro papier ». Ce manager reconnu et fin connaisseur de l'écrit et de la relation client a quitté La Poste en 2009. Il est actuellement éditeur et par ailleurs, il conseille les entreprises dans leur stratégie de management et de gestion des changements.

## *Contacts médias*

Margaux Huille – [m.huille@nouveaux-debats-publics.com](mailto:m.huille@nouveaux-debats-publics.com)

Maud Gatel – [m.gatel@tilder.com](mailto:m.gatel@tilder.com)

Rebecca Lopez – [r.lopez@nouveaux-debats-publics.com](mailto:r.lopez@nouveaux-debats-publics.com)

Tel. : 01 44 14 99 73

Genre : **essai**

Parution : **19/05/2011**

Format : **140x205**

CLIL : **2230**

ISBN : **978-2-916962-46-7**

EAN : **9782916962467**

Prix public : **18 €**

## *Le livre*

A écouter la rumeur, l'écrit et le papier seraient morts, tués par Internet. Si les technologies numériques ont constitué une révolution de l'écrit, l'histoire montre que l'apparition d'un nouveau médium ne chasse pas l'autre. Cette « rupture historique » que les pessimistes annoncent n'est pas près d'arriver. Enraciné dans nos modes de pensée et notre culture, l'écrit traditionnel ne manque pas de ressources pour résister : le simple exemple du courrier – véritable rite du quotidien au poids économique colossal –, suffit à montrer que le papier et l'écrit restent un lien social majeur des pays développés.

L'avenir n'est pas dans l'opposition mais dans la complémentarité des deux supports. Parce qu'Internet a provoqué des changements réels de comportement, ce livre contient des propositions concrètes à l'attention de ceux qui veulent créer une culture mixte – la définition de l'adresse physique, l'apprentissage à la lecture d'informations fiables sur le net, accélération du recyclage du papier...etc. Seule une attitude combattante et innovante permettra de trouver un équilibre entre les valeurs de l'échange physique et les potentialités des nouvelles technologies.

D'autant que la vigilance s'impose : la frontière floue entre vie publique et vie privée, l'instrumentalisation de l'identité, la pollution sournoise des ordinateurs... La menace de la fracture numérique n'est pas dans l'accès au réseau informatique, mais dans la création d'une élite qui seule saura rester en dehors du flux continu d'informations et garder le recul de la réflexion, en dehors de la dictature de l'instant.

Ce livre est destiné au grand public qui pourra découvrir une vision méconnue de l'impact de l'écrit dans notre quotidien. Il s'adresse tout aussi bien aux professionnels de la communication, à tous les métiers de l'écrit et bien sûr à tous les postiers.

Le futur de l'écrit ne sera pas celui que vous croyez.

### *3 questions à ... Raymond Redding*

*Selon vous, sous quelles conditions l'écrit sur support papier pourra-t-il perdurer ?*

Contrairement aux idées reçues, l'écrit sur papier n'est pas mort. Certes, la révolution numérique est porteuse de progrès et de changement pour la société. Le web s'impose comme le médium de synthèse de tous les autres supports de communication : il modifie radicalement le mode de reproduction et la diffusion des contenus.

Mais ce n'est pas pour autant un raz-de-marée destructeur. Je suis convaincu que le support papier a suffisamment de points forts à cultiver pour lui faire face.

Plutôt qu'une opposition entre les deux supports, il faut simplement reconnaître que l'écrit sur papier a structuré notre société. C'est un support de confiance, profondément humain : il crée des liens, symbolise la relation personnalisée. Il

renvoie aussi – et de plus en plus – à des valeurs d’universalité et de pérennité, il se place aux antipodes des échanges plus virtuels et donc, plus distants. Ce mythe du lien social se retrouve à travers le courrier. L’écrit sur papier est dans le monde du réel, du concret, du sensuel même. Il est un médium puissant parce qu’il correspond à un rythme de vie et de la réflexion parfaitement adapté à nos besoins profonds.

Cependant, des changements sont indispensables pour que l’écrit traditionnel trouve son avenir, son marché et innove, en complémentarité avec l’écrit numérique. Les professionnels de l’imprimé doivent plus que jamais faire preuve d’imagination. Il est essentiel de cesser d’être sur la défensive, d’afficher une crainte de la disparition de l’écrit sur du papier. Cette attitude crée un terrain favorable à l’immobilisme et donc au déclin rapide du papier utilisé pour transmettre ses idées, ses pensées, l’information !

*Vous prenez l’exemple du courrier postal pour montrer que certains écrits résistent contre toute attente aux nouvelles technologies. Pouvez-vous nous expliquer pourquoi ?*

Le courrier postal est un bel exemple de l’efficacité de l’écrit, de sa puissance et de son attrait. Les professionnels de tous les pays reconnaissent que pour un euro investi dans la publicité, l’écrit sur papier est le plus productif en chiffre d’affaires pour l’entreprise émettrice. Loin du fatalisme, les plans de modernisation et de transformation de La Poste ont permis à la France de réussir le virage économique, social et commercial qui s’annonçait. L’activité n’a pas décliné au rythme prévu par les plus optimistes, loin de là ! Et s’il faut s’attendre à un recul, il sera lent car il existe des relais de croissance à saisir.

C’est finalement le lecteur qui est « roi », lui qui donne son assentiment à l’écrit sur papier – et donc au courrier – et lui donnera sa longévité.

Le courrier n’est que l’un des aspects de l’écrit. Tous les écrits doivent avoir confiance dans leur potentiel, promouvoir l’innovation, créer de nouveaux usages, faciliter l’utilisation de l’écrit classique. Cela passe bien sûr par des investissements supplémentaires. Pour le courrier, cela passe par une redéfinition du service public, mais aussi par la rénovation de l’offre de services aux clients pour construire la révolution postale du XXI<sup>e</sup> siècle.

La complémentarité entre l’écrit sur papier et l’écrit digital existe déjà, mais elle est à développer à grande échelle.

*Sur quels éléments vous appuyez-vous pour montrer que les nouvelles technologies sont finalement plus polluantes que le papier ?*

S’il est un domaine où l’écrit papier souffre d’un handicap d’image injustifié, c’est bien le développement durable ! En fait, il y a un déséquilibre dans la prise de conscience des impacts sur l’environnement. Si le papier semble définitivement associé à la destruction de forêts, au contraire l’univers numérique et virtuel paraît plus écologiquement acceptable. Ce sont deux caricatures.

Concernant le papier, l'industrie papetière en Europe a fait des progrès considérables. De plus, le bois est une énergie renouvelable, contrairement au charbon, pétrole et nucléaire qui sont utilisés pour fabriquer les ordinateurs. A l'inverse, ce n'est qu'en apparence que les technologies sont propres : produire un ordinateur de bureau équivaut à utiliser près de 2 tonnes de ressources naturelles ; 20 à 50 millions de tonnes de déchets électroniques s'amoncellent chaque année dans le monde ! Les enjeux sont importants en termes de gestion des déchets, de valorisation des matériaux, voire de santé publique pour le stockage de produits toxiques qui ne sont pas recyclables. Cette frénésie à consommer de nouvelles technologies a des conséquences sur l'environnement. Autant le faire savoir et prendre conscience que quand on utilise son micro ordinateur ou son Smartphone on utilise de l'énergie et des ressources limitées.

Il me semble donc que des progrès sont à faire des deux côtés : sans chercher à savoir qui pollue le plus, il faut rééquilibrer les prises de conscience.

## Les Éditions Nouveaux Débats Publics, Maison d'édition et de débats

Créées en 2007, les Éditions Nouveaux Débats Publics ont pour vocation de donner la parole aux dirigeants économiques qui, à la lumière de leur expérience professionnelle et de leurs convictions personnelles, souhaitent livrer leurs réflexions sur des sujets de société contemporains à travers un essai.

La crise économique et sociale a remis en question l'ensemble des repères d'une société mondialisée qui ne se reconnaît plus dans l'image qu'on lui renvoie. Dans ce monde en plein bouleversement, au moment où il est question d'un nouveau départ et où l'on cherche à inventer les bases sur lesquelles construire l'après-crise, il existe aujourd'hui une génération de dirigeants qui souhaitent faire part de leurs réflexions. Loin de s'accommoder d'une société « utilisatrice », des hommes et des femmes se sentent une impérieuse responsabilité d'agir pour... réagir.

Les Éditions Nouveaux Débats Publics ont pour ambition de participer à leur manière au bouillonnement d'idées en cours pour reconstruire un monde sans faire les mêmes erreurs. La crise va demander des efforts. Il faut un rêve, un rêve d'un nouveau XXI<sup>e</sup> siècle auquel ces dirigeants ancrés dans leur temps veulent contribuer.

Grâce à leur métier, leur expérience et leur expertise, les dirigeants économiques ont acquis un savoir et des convictions utiles bien sûr pour leur société mais également pour la société.

La raison d'être des Éditions Nouveaux Débats Publics est d'offrir une tribune à ces hommes et à ces femmes et de façonner leur dimension de « créateur de sens » sur un sujet, de promouvoir leur dialogue avec l'opinion, de nourrir et de créer un débat public autour du sujet abordé, et d'assurer le rayonnement de leurs idées.

Les Éditions Nouveaux Débats Publics sont en quelque sorte une plate-forme d'idées dédiée à ces « auteurs dirigeants responsables » qui apportent du sens à la société de demain : une maison « d'édition et de débats ».

Depuis sa création, Nouveaux Débats Publics a déjà donné la parole à quatorze acteurs économiques qui ont livré un regard éclairé sur des problématiques majeures de notre temps.

- Philippe LENTSCHENER, ancien Président de Saatchi Europe puis de Publicis France, dans *L'Odyssée du prix, vie chère, low cost, gratuité, une phénoménologie du prix* nous livre un regard nouveau sur l'évolution des rapports de forces marchands à travers l'analyse des phénomènes liés aux prix (avril 2007).
- Philippe LEMOINE, ancien co-Président du groupe Galeries Lafayette, Président-directeur général de LaSer et Président du Forum d'Actions Modernités, propose une idée de renouveau, élargit l'horizon des possibilités de changement et enhardit l'espoir d'un monde de progrès dans *La Nouvelle origine* (avril 2007).
- Marie-Laure SAUTY DE CHALON, Présidente d'aufeminin.com, dans *Médias, votre public n'est plus dans la salle*, apporte une réflexion incisive sur l'avenir des médias traditionnels face à un public de plus en plus mobile, connecté en permanence, demandeur et surtout créateur de changement perpétuel (juin 2007).

- Martin VIAL, Directeur général du groupe Europ Assistance, s'interroge sur l'ampleur et les réponses à donner à la nouvelle révolution en marche du XXI<sup>e</sup> siècle, celle des services à la personne, dans *La Care révolution : l'homme au cœur de la révolution mondiale des services*. Une version anglaise a également été publiée : *The Care revolution: man at the centre of the global service revolution* (juillet 2008).
- Véronique LANGLOIS et Xavier CHARPENTIER, fondateurs et dirigeants de la société FreeThinking, laboratoire de conseil et de recherche 2.0, ont inauguré une démarche originale et inédite. Pour la première fois, un livre, *Les Nerfs solides, parole à vif de la France moyenne*, retrace et analyse deux années de conversations avec quelque 600 personnes rassemblées sur des blogs, représentant cette classe moyenne dont on parle tant mais qu'on n'écoute pas (mars 2009).
- Robert CANTARELLA et Frédéric FISBACH sont les anciens directeurs du CentQuatre, l'espace culturel parisien installé dans les anciennes pompes funèbres générales dans le XIX<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Dans *L'Anti-musée*, les auteurs nous font part de leurs réflexions sur ce que devrait être la politique culturelle française à savoir une politique tournée vers la création et le vivant (mai 2009).
- Matthias LERIDON est le Président du cabinet de conseil en communication Tilder. Passionné par l'Afrique, mécène et grand collectionneur d'art contemporain africain, Matthias Leridon a créé le Fonds de dotation «African Artists for Development» en 2009. Dans *L'Afrique va bien !*, il dresse le portrait d'une Afrique qui construit son avenir, loin des clichés pessimistes qui lui collent à la peau.
- Jean-Pierre WIEDMER est le président de HSBC Assurances. Dans son ouvrage, *Enfin senior !*, il met en lumière la richesse que constituent les seniors pour nos sociétés tout en regrettant la déconsidération dont ils font aujourd'hui l'objet. Il lance un appel pour donner aux seniors la place qui leur revient (septembre 2010).
- Jérôme BALLARIN est le président de l'Observatoire de la parentalité en entreprise. Dans *Travailler mieux pour vivre plus*, il analyse la difficulté pour les salariés d'aujourd'hui à être à la fois parents et salariés. Il souligne que des mesures peuvent être prises, permettant à la fois d'accroître le bien-être des salariés et la vitalité des entreprises (septembre 2010).
- Jean-Loup DUROUSSET est le président de la Fédération de l'hospitalisation privée. Dans son ouvrage *Le privé peut-il guérir l'hôpital ?*, il offre une vision décalée de l'hôpital en France, où le « meilleur système sanitaire au monde » pourrait être réformé par la prise en compte de certaines pratiques du privé. Source d'innovation et force de proposition, le privé énonce des règles simples pour réorganiser l'hôpital public sans pour autant nécessiter plus de moyens (novembre 2010).
- Louis CHAMPION et Daniel VERVLOET sont respectivement directeur général de Stallergenes et président de la Fédération française d'allergologie (FFAL). Dans leur ouvrage *Tous allergiques ? Pour en finir avec une maladie de civilisation*, les deux spécialistes mettent en lumière les conséquences des allergies dans nos sociétés, maladies à part entière qui impacte profondément la vie quotidienne des personnes allergiques. Ils proposent également des mesures concrètes pour aider les personnes allergiques à mieux vivre leur pathologie (mai 2011).